

si les deux yeux voioient à la fois le papier blanc que leur oppose D. Ch, le spectateur croiroit ne voir qu'un point, ainsi qu'il le croit à l'égard de tous les objets qu'il voit des deux yeux, dans le sentiment de D. Ch, sans pour cela les supposer doubles.

D. Ch. demande ensuite *quelle seroit la cause de cette suspension de l'axe?* Si cette méthode d'établir ou de réfuter pouvoit être admise, je prouverois bien clairement que le soleil ne luit pas en plein midi... Si pour toute réponse je disois: *je ne le fais pas,* j'aurois très-bien répondu, & mes raisons, mes expériences n'en subsisteroient pas moins. Mais je suis en droit de demander en général, si dans un seul & même instant je reçois ou plutôt ressens deux sensations différentes; si dans le même instant que je respire une odeur avec un sentiment vif & réfléchi, je sens (avec connoissance) une odeur agréable; si lorsque j'entends bien attentivement d'une oreille, j'entends également de l'autre? Ces apperçus que j'ai jettés légèrement dans la dissertation en question, me paroissent susceptibles d'un développement, qui pourroit devenir très-satisfaisant. Cependant pour répondre directement à une question qu'on n'est pas plus en droit de faire ici que dans une infinité de cas où la nature ne répond que par le fait, je pourrois dire que la trop grande divergence des deux bras du nerf optique & l'angle trop obtus qu'ils forment, en empêchent la réunion. Je pourrois trouver une autre raison de ce phénomène